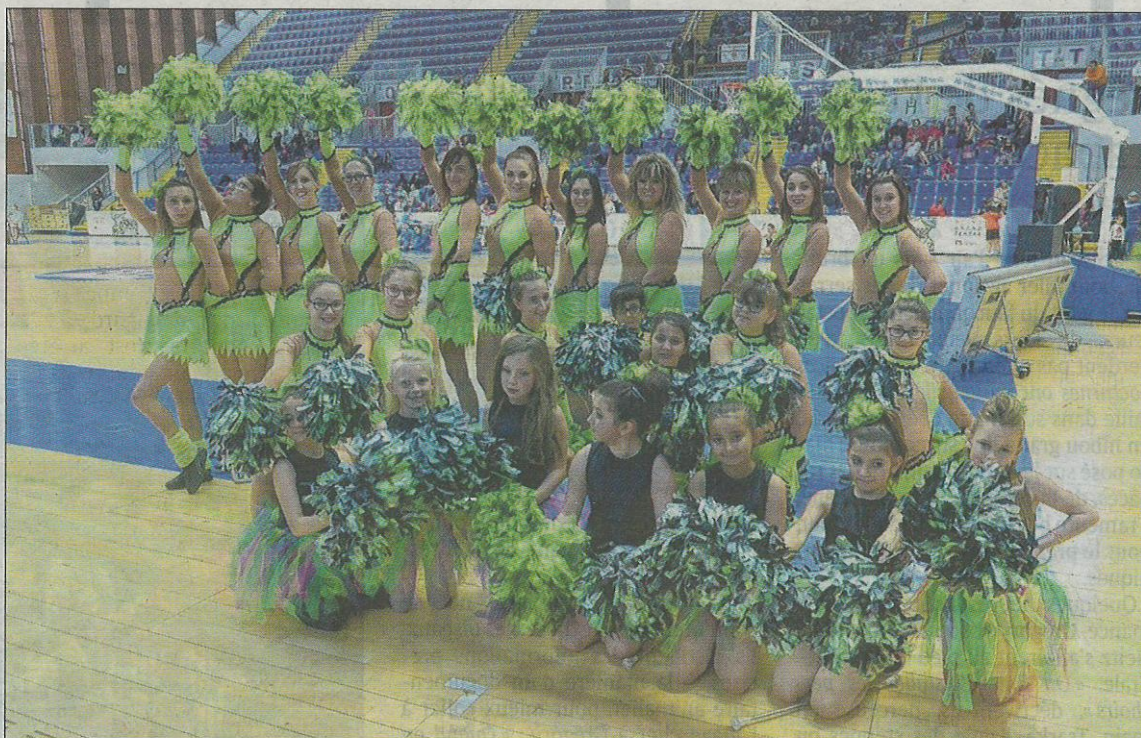


DIMANCHE 5 JUIN 2016

DANSE

Le ballet des pompons

Plus de 300 majorettes étaient réunies hier, à René-Tys, pour le deuxième festival de cette discipline encore méconnue.



Les majorettes de Reims s'entraînent quatre heures par semaine, pour être parfaitement coordonnées. Christian Lantenois

Des filles en tenues fluorescentes s'animent dans le gymnase René-Tys. L'ambiance est bon enfant. Ça glousse dans les gradins, encourage les copines. Les 300 danseuses participent au deuxième festival de majorettes, organisé par les majorettes de Reims. « *C'est amical, on n'a pas l'esprit de compétition. Les équipes se notent entre elles, et tout le monde a une coupe* », sourit Ma-

gali Macadré, présidente de l'association, dont elle est membre depuis 1975.

Le sourire, justement, est l'un des critères de notation de cette discipline, qui « *ne jouit pas toujours d'une vraie reconnaissance* », estime Magali. Entre les pas de danse, la coordination, la manipulation des pompons et les figures avec le bâton, la discipline est pourtant sportive. Samantha, membre de

l'équipe, est majorette depuis onze ans. La lycéenne a débuté toute jeune, « *pour marcher dans les pas de sa mère* », et s'entraîne quatre heures par semaine. Son assiduité a été récompensée la semaine dernière : les majorettes de Reims ont terminé première de toutes les épreuves d'une compétition, à Witry-lès-Reims. Mais hier, seul le plaisir comptait.

D. G.